

HÔTEL & LODGE

N°15 mars/avril 2005

Spécial Spa

50 hôtels du bien-être

Caraïbes
France
Maroc
Angleterre
Bali
Floride
Egypte
Mexique
Japon
Italie...



Visite privée **L'hôtel de Christian Lacroix**

Seuls au monde **Le rêve africain de Richard Branson**

M 02122 - 15 - F: 5,50 € - RD



[SOURCE D'ASIE]

Au fil d'un **monde flottant**



AU JAPON, L'EAU FAIT L'OBJET D'UN CULTE SACRÉ. ET DANS LES SOURCES CHAUDES, LE BAIN REJOINT LE DIVIN.
UNE TRADITION QUE PERPÉTUEMENT LES RYOKANS, DE VÉNÉRABLES AUBERGES. DE KYOTO À LA PÉNINSULE D'IZU.

Texte Laurent Granier / Photos Philippe Lansac et Laurent Granier



EAU VIVIFIÉE D'AGRUMES OU DE FLEURS DE CERISIER, BAIGNOIRE EN BOIS ODORANT...



... LE BAIN JAPONAIS SYMBOLISE L'UNION AVEC LA NATURE, LA QUÊTE DE L'INNOCENCE



au brûlante aux saveurs de lave, eau paisible de lac immobile ou eau vive de rivière fugitive... Au Japon, toutes symbolisent la communion avec la nature et le bain devient une cérémonie purificatrice. Dans les sources chaudes, les *onsen*, il participe à la même quête d'innocence. A la maison aussi, il se fait rituel lustral. Fleurs de cerisier au printemps et agrumes en hiver parfument et vivifient l'eau maintenue à 38 degrés dans les baignoires en bois de santal, de cèdre ou d'*hinoki*. Une tradition que les ryokans, auberges ancestrales, portent aux plus exquis raffinements. En particulier, l'*Hiragiya*, au cœur de l'élégante Kyoto.

Dédale de ruelles, myriades de temples, pavés humides, claquement pressé des socques des geishas trotinant sous leur parapluie... On arrive devant une longue palissade assez austère. La seule entrée doit être cette petite porte fragile. Pas de concierge ni de portier. Un accueil d'une étonnante discrétion pour l'auberge la plus renommée de la ville. Les battants glissent doucement, et l'on se risque sur le pavement de l'entrée. Fraîchement déblouissé en signe de bienvenue. Le lieu, faiblement éclairé, est plongé dans un silence absolu. Après le bruit et les lumières de la ville, cette pénombre apaise

instantanément l'esprit. Intimidé, on s'avance au milieu des plantes et des bougies, à la rencontre d'Akemi Nishimura, dernière descendante de la famille qui tient *Hiragiya Ryokan* depuis cinq générations.

Ensemble, nous pénétrons dans un véritable cocon, un enchevêtrement de petits couloirs, de portes coulissantes et d'escaliers étroits. En chemin, une vieille femme, pliée en deux, apporte une dernière touche à un bouquet. Akemi fait coulisser délicatement les *shoji* de la chambre. « C'est ici que *Kawabata Yasunari*, notre prix Nobel de littérature, aimait écrire pendant des heures. C'est aussi dans cette pièce que *Charlie Chaplin* puis *Pierre Cardin* nous ont fait l'honneur de passer la nuit. » La vaste pièce est d'une extrême sobriété : une table basse, quelques estrames... Les portes en papier de riz translucide s'ouvrent sur un jardin zen : entrelacs de plantes et d'arbres, petites sources perlant dans des vasques en pierre où sont posées de délicates louches en bambou, lanternes. Akemi, agenouillée sur le sol, procède à la cérémonie du thé. « Un bain chaud vous attend dans la baignoire en bois de cèdre. Pour vous, l'eau poudrée des versus purificatrice, pour le corps et l'esprit. » La femme de chambre apporte un *yukata*, poignoir où l'on se glisse

après ses ablutions. Puis elle sert le *kausaki*, un festin composé de neuf plats avec un choix de sushis mouïs : calamars, algues, concoctions de crevettes, bambou vert et légumes piquants, truite à l'abricot, tofu au crabe et à l'espadon... Le saké est, bien sûr, de rigueur.

Le moment est venu de dérouler le futon sur le sol en se laissant bercer par le murmure des fontaines. Le réveil s'accompagne d'un sentiment de bien-être délicieux. Plus rien ne semble avoir d'importance, les heures s'étiènt. On savoure un thé vert brossé, presque crémeux, puis un petit déjeuner à base de fruits frais et de sushis de poisson. Entre alors le masseur qui invite à s'allonger sur le futon. Pressions des doigts, des paumes et des coudes sur les *tsubo*, les points essentiels des méridiens d'acupuncture... Cette séance de *shiatsu* procure une totale relaxation. Dehors, une brume fine tombe sur le jardin. On découvre un petit mot, sans doute déposé par Akemi : « *Lors d'une après-midi pluvieuse à Kyoto, je regarde la pluie tomber, écoutant son bruit calme. C'est ici, à l'Hiragiya, que je me souviens avec nostalgie de ce sens de la tranquillité qui appartenait à l'ancien Japon.* » Un message du passé signé Kawabata Yasunari. Et l'on remonte le temps dans son sillage, sous le charme d'un monde flottant. ■

Autres ryokans...

Au pied du mont Fuji

Gôran Kadan : ancienne retraite de la famille impériale Kanin-no-miya, cette auberge située dans le parc national d'*Yoshino*, non loin du mont sacré, propose des soins dans la plus pure tradition japonaise. Chambres de style tatami avec bains en cyprès, thermes et bains bouillonnants.

Dans la péninsule d'Izu

Horai : en l'honneur de paix vous invite à goûter la plénitude dans des appartements de style *sukiya* ouverts sur l'extérieur. Une auberge idéale pour découvrir cette péninsule volcanique où palissent les plus belles sources d'eau chaude du Japon. Voir fiches p. 118.

DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE : bain lustral dans un onsen et cérémonie du thé à l'*Hiragiya* suivent la voie d'un même rituel sacré. À DROITE : tel un temple rouéillé, l'*Hiragiya Ryokan* se révèle dans un silence absolu. Inspiré de l'ancienne médecine chinoise, le massage *shiatsu* procure une totale relaxation.

CI-DESSUS : dans le murmure des eaux, les portes translucides s'ouvrent sur un jardin et un entrelacs d'arbres et de plantes...